

griner la bonne amitié que vous me portez : je me dispose à partir prochainement.

—Quoi ! voulez-vous aussi voir la France ? s'écria maître Albrecht en déposant si brusquement sa pipe près de son pot de bière qu'elle se rompit en trois morceaux : ce qui lui fit ajouter stoïquement : Oui, les meilleurs amis se quitte.

—Vous êtes cependant, avec nous, bien plus rapproché de votre patrie, ajouta Mme Albrecht en laissant tomber son ouvrage sur ses genoux d'un air tout attristé, et je ne sais si vous êtes encore bien en état d'entreprendre un aussi long voyage.

—Mes chers amis, reprit Raphaël, je ne vais pas en France, ce serait m'éloigner encore de ce que j'ai de plus cher au monde ; mais je veux rentrer en Pologne, pour savoir si mes amis et mes parents y sont morts ou vivans, et vivre ou mourir avec eux.

—En Pologne ! reprit maître Albrecht en faisant à sa femme un signe d'intelligence, comme pour lui recommander un secret ; mais c'est courir à votre perte, et vous ne pouvez faire une plus grande folie.

—Ecoutez-moi, maître Albrecht, vous avez trop bon cœur pour que je ne vous fasse pas changer de sentiment ; j'ai laissé dans cet infortuné pays une jeune femme, ange véritable de sagesse et de bonté ; je ne vous parle point de ses grâces parfaites, qui ne sont rien auprès des pieuses vertus de son âme ; et je l'ai laissée au moment où elle venait de m'être unie par les liens les plus sacrés et où je promettais de donner ma vie pour protéger la sienne. Son père, mon meilleur ami, doit être poursuivi avec acharnement par les Russes et doit penser avec désespoir au triste abandon de sa fille. J'ai de plus, en Lithuanie une vénérable aïeule qui m'a servi de mère et à qui je porte toute la tendresse d'un fils. Et je dis peu de chose en vous assurant que l'existence de ces chères personnes m'est mille fois plus précieuse que ma propre existence. Or, s'il y a pour moi une seule chance de les sauver contre mille funestes, je veux et je dois en courir les hasards. Songez qu'un moment où je vous parle ils sont peut-être réduits à fuir leur demeure, à errer dans des lieux sauvages et à supporter, sous un ciel de glace, les plus dures privations, sans cesse menacés des supplices réservés aux plus viles créatures. Et moi, je vivrais ici à l'abri de toute misère, dans l'abondance et dans le repos ? Oh ! non. A défaut de l'ardente affection qui me presse, ce serait assez de la honte pour me pousser en avant.

—Mais où voulez-vous aller, enfin, répondit maître Albrecht, visiblement touché de l'émotion de Raphaël, et savez-vous seulement de quel côté vous pouvez raisonnablement porter vos pas ?

En parlant ainsi, il lançait toujours à sa femme de mystérieuses œillades.

—J'irai d'abord à Varsovie, répondit Raphaël.

—Sans doute, et en carrosse, avec un passeport bien en règle portant vos noms, âge et profession. Juste ciel ! mon bon ami, parlez-vous en homme sensé ? A Varsovie ! mais c'est se jeter tout vivant dans la gueule du loup. Et si vous n'y trouvez pas ceux que vous cherchez ?

—J'rai plus loin : partout où l'espoir de les rencontrer me guidera.

—Et si l'on vous disait que vos amis sont dans un endroit inaccessible à toutes vos recherches et à tous vos efforts ?

—Je n'en connais pas dans le monde entier, reprit Raphaël avec véhémence ; mais quoi ! sauriez-vous où ils sont ? Parlez, je vous en supplie, Parlez !

—Oui, mon jeune ami, reprit maître Albrecht avec gravité, et en regardant sa femme d'un air qui signifiait : il le veut, force nous est bien de le contenter. Oui, je connais depuis longtemps la retraite de vos amis, et elle est telle que j'hésite à vous la faire connaître.

—Ne me cachez rien.

—La Sibérie !

—La Sibérie ! O mon Dieu ! quelle destinée affreuse ! s'écria Raphaël dans une profonde stupeur. (A Continuer.)

DECES.

A St. Hyacinthe, le 20 du mois dernier, dame Louise Plamondon, épouse de M. François Xavier Cadoret, marchand. Elle n'était âgée que de 28 ans. Sa mort prématurée a plongé dans le deuil la tendre de St. Hyacinthe dont elle était un des ornemens. Longtemps on y parlera d'elle avec d'amers regrets, non seulement parmi ses amis intimes, mais parmi les pauvres. Ses funérailles furent accompagnées d'une profonde sympathie et de beaucoup de larmes. . . . Cela dit plus qu'un long éloge. . . .

M. ROMUALD TRUDEAU, éprouvé, a transporté son établissement de numéro 106 au numéro 111 au coin des rues St. Paul et St. Jean-Baptiste. Montréal, 20 mai 1847.

NOTRE ST. PERE LE PAPE PIE IX.

LES Soussignés informent respectueusement le Clergé et le Public en général qu'ils viennent de recevoir plusieurs centaines de PORTRAITS du nouveau Pape PIE IX, et qu'ils en ont réduits les prix d'une ECU à TRENTE SOUS.

—Aussi—

Une très grande variété de GRAVURES SAINTS parmi lesquelles on peut remarquer celles du MEILLEUR CHOIX.

CHAPLEAU & LAMOTHE.

LIBRAIRIE ECCLESIASTIQUE,

LES Soussignés ont l'honneur d'annoncer au public et à leurs amis qu'ils viennent de transporter leur Atelier, rue Notre-Dame, vis-à-vis le Séminaire, où, tel qu'ils l'ont dernièrement annoncé, ils ont ouvert une Librairie sous le nom de

LIBRAIRIE ECCLESIASTIQUE,

ils ont constamment en main tous les Livres de Morale et de Religion, et tous ce qui est nécessaire aux Ecoles Chrétiennes. Ils espèrent que le patronage du public et particulièrement du clergé catholique ne leur fera pas défaut ; au la supériorité de leur articles et l'excellence des ouvrages qui sortiront de leur échoppe. Enfin il s'agit tout au leur pouvoir pour satisfaire ceux qui les patronisent.

CHAPLEAU & LAMOTHE.

Montréal, 25 Mai 1847.

BANQUE D'EPARGNES DE LA CITE ET DU DISTRICT

AVIS est par les présents donné que cette Institution paiera CINQ PAR CENT sur tous les Dépôts, qui seront faits le et après le premier Janvier courant.

Les Dépôts sont reçus tous les jours de dix à trois heures et de six à huit heures dans les soirées des samedis et lundis (les fêtes exceptées). Les applications pour autres affaires requérant l'attention du Bureau doivent être envoyées les Jendis ou Vendredis, où que le Bureau des Directeurs se réunit régulièrement tous les samedis. Cependant, si les circonstances l'exigent, on pourrait s'occuper des mandats et applications qui seraient faites, aucun autre jour dans la semaine. Le Président, le Vice-Président étant tous les jours présents au Bureau de la Banque.

JOHNS COLLINS, Secrétaire et Trésorier.

Bureau de la Banque d'Epargnes de la Cité et du District, No. 46 grande rue St. Jacques, à côté de l'Ottawa Hotel.

NOUVELLE IMPORTATION.

ON VIEN DE RECEVOIR à l'HOPITAL-GÉNÉRAL (Sœurs-Grises) de cette ville le bel assortiment d'Objets d'Eglise attendus et annoncés dans le cours du mois dernier

ET TOUTS LES PATRONS SONT NOUVEAUX.

Chaque article est garanti et porte encore toute la fraîcheur des métiers.

Cette importation se compose de

CROIX DE CHASULES

EN DRAP D'OR avec brochures à RELIEFS en or, argent et couleurs

“ DAMAS Blanc, Cramoisi, etc. etc. brochures tout en or.

“ “ (couleurs assorties) “ en or et couleurs.

GARNITURES DE CHAPE ET BANDE DE DALMATIQUES

EN drap d'or (imitation) à dessins très riches et saillants.

“ Damas brochés en or et couleurs.

“ “ (assortis de couleurs) brochures riches, ordinaires et de bas prix.

GARNITURES COMPLETES.

N. B. Les Croix, les Garnitures de Chapes et les Bandes de Dalmatiques ci-dessus sont toutes appareillées de dessins et offrent par là même une variété de garnitures complètes dont chacune est peu dispendieuse.

ETILES ET VOILES DE BÉNÉDICTION.

LES Etoiles sont assorties de couleurs, plusieurs à brochures riches.

LES Voiles portent tous de riches emblèmes au centre et aux extrémités.

ETOFFES A ORNEMENS.

Drap d'or à brochures très riches en or, argent et couleurs (dessins nouveaux.)

Moire d'or à reflets riches et brillants.

Drap d'argent à pluie d'argent.

Drap d'or (imitation) à brochures nouvelles.

Damas brochés, tout en or, et aussi en couleurs.

Les prix de tous ces objets sont extrêmement réduits, dans le but d'offrir aux MM. Clergé tous les avantages du bon marché et de la bonne qualité et avec leur bienveillant concours et une vente rapide, de servir de très près et toujours à bas prix toute la nouveauté (en ce genre) des fabriques de Paris et de Lyon.

Pour importations directs s'adresser à

J. C. ROBILARD, No. 84, Cedar St. New-York.

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

LES MÉLANGES se publient deux fois la semaine, le MARDI et le VENDREDI. Le prix de l'abonnement, payable d'avance, est de QUATRE PIASTRES pour l'année CINQ PIASTRES par la poste. On ne reçoit point d'abonnement pour moins de six mois. Les abonnés qui veulent cesser de souscrire au Journal, doivent en donner avis un mois avant l'expiration de leur abonnement.

La poste pour passer les lignes des Etats-Unis coûte 8 schelins 8 deniers pour l'année

Prix des annonces.—Six lignes et au-dessous, 1re. insertion,	2s.	4d.
Chaque insertion subséquente,		7½d.
Dix lignes et au-dessous, 1re. insertion,	3s.	4d.
Chaque insertion subséquente,		10d.
Au-dessus de dix lignes, 1re. insertion par ligne,		4d.
Chaque insertion subséquente,		1d.

AGENS DES MÉLANGES RELIGIEUX.

- MM. E. R. FARRÉ, Libraire. Montréal.
- D. MARTINEAU, prêtre, vicaire. Québec.
- F. PILOTE, prêtre, Directeur du Collège. Ste. Anne.
- VAL. GUILLET. Trois-Rivières.

PROPRIÉTAIRE JOS. M. BELLENGER, PRÊTRE, EDITEUR.

IMPRIMÉ PAR JOS. RIVET ET J. CHAPLEAU, IMPRIMEURS.